



JEU DE

PAUME



Frank Horvat

Paris, le monde, la mode
16.06 – 17.09.2023

FR / ENG

Frank Horvat

Paris, le monde, la mode

Frank Horvat

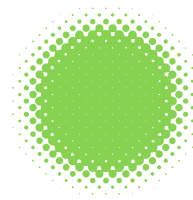
Paris, the World, Fashion

Le Jeu de Paume présente la première grande exposition consacrée à Frank Horvat depuis son décès le 21 octobre 2020. Le parcours se concentre sur les quinze premières années de sa carrière, de 1950 à 1965, durant lesquelles se révèle une personnalité hors-norme d'auteur-reporter et de photographe de mode. Réalisé à partir des archives conservées dans sa maison-atelier de Boulogne-Billancourt, il porte un regard nouveau sur l'œuvre de cet acteur majeur de la photographie française et européenne. Avec près de 170 tirages et 70 documents originaux, « Frank Horvat. Paris, le monde, la mode » permet de découvrir, à côté d'images emblématiques, des ensembles moins connus ou complètement inédits.

Les nombreux écrits autobiographiques laissés par Frank Horvat éclairent ce que ses images laissent entrevoir des ressorts intimes d'une création singulière, qui peut se lire à bien des égards comme une longue quête de soi. Jeux de regards, spectacles de la nuit, complicité des modèles, mélancolie des corps et scintillement du trouble amoureux racontent un voyage intérieur et dessinent la cartographie introspective d'un artiste animé par une inextinguible soif d'expériences nouvelles.

Se trouve ainsi dévoilée la richesse d'une œuvre complexe et multiforme, replacée dans le contexte de l'histoire de la presse illustrée d'après-guerre et du bouleversement des codes de la photographie de mode au tournant des années 1950 et 1960.

Cette exposition a bénéficié de la confiance et de la précieuse collaboration du Studio Frank Horvat représenté par Fiammetta Horvat. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.



The Jeu de Paume presents the first major exhibition devoted to Frank Horvat since his death on 21 October 2020. The exhibition concentrates on the first fifteen years of his career, from 1950 to 1965, during which his extraordinary talent as an author-reporter and fashion photographer was revealed. Drawing on the archives kept in his studio-home in Boulogne-Billancourt, it takes a fresh look at the work of this major figure in French and European photography. With almost 170 prints and 70 original documents, "Frank Horvat: Paris, the World, Fashion" allows audiences to discover lesser-known and completely unknown photographs, alongside iconic images.

The many autobiographical writings left by Frank Horvat shed light on the origins of this singular body of work, which in many ways can be seen as a long introspective quest. The focus on the gaze, nocturnal scenes, the complicity of the models, melancholy bodies, and romantic troubles tell of an inner journey and draw the intimate cartography of an artist motivated by an ongoing search for new experiences. All the richness of a complex and multifaceted oeuvre is shown here, examined in the context of the history of the post-war illustrated press and the upheaval of the conventions of fashion photography in the late 1950s and early 1960s.

This exhibition has benefited from the trust and precious collaboration of the Studio Frank Horvat, represented by Fiammetta Horvat, to whom we extend our warmest thanks.



1

- 1 Jeune mariée découvrant le visage de sa femme dans un miroir, Lahore, Pakistan, 1952
- 2 Coco Chanel se cachant pour voir son défilé, Paris, pour Jours de France, 1958
- 3 Paris au téléobjectif, métro Strasbourg-Saint-Denis, 1956

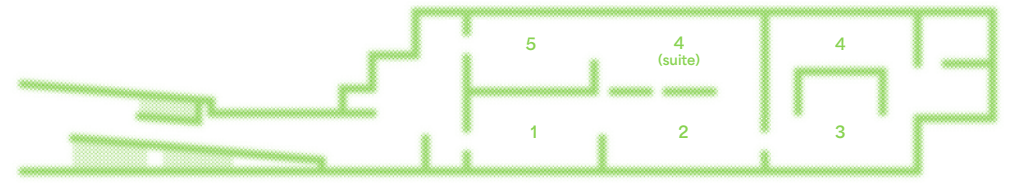


2



3

4



1 Les débuts d'un photoreporter 1950-1954

Francesco Horvat naît en 1928 à Abbazia en Italie (aujourd'hui Opatija en Croatie), de parents juifs originaires d'Europe centrale. En 1939, sa mère doit se réfugier avec ses deux enfants en Suisse, où Francesco passe son adolescence durant la guerre. Après un passage à Zürich, c'est à Milan qu'il choisit de devenir photoreporter en 1950.

La presse illustrée est alors en pleine renaissance. Dès 1951, il obtient ses premières parutions dans les revues italienne et suisses *Epoca*, *Die Woche* et *Sie und Er*, sous le nom de Franco Horvat, avec des reportages sur l'Italie populaire. Rêvant d'intégrer l'agence Magnum, il rencontre Henri Cartier-Bresson, achète un Leica et entreprend un voyage initiatique au Pakistan. À Lahore, il parvient à saisir des scènes du quartier rouge de Hira Mandi, les fumeurs d'opium et de haschich et d'impressionnantes cérémonies musulmanes. En Inde, de 1952 à 1954, il témoigne de la misère à Calcutta et se passionne pour la capture des éléphants sauvages. Enfin, la fête de la Pâque chez les Samaritains de Jordanie lui inspire une série publiée par *Life*.

Si, formellement, les photographies de Frank Horvat obéissent aux codes du photojournalisme de l'époque, ses choix de thèmes le dirigent d'emblée vers les nuits, les corps et l'intime. En dépit de réalités parfois difficiles, ses images sont empreintes de douceur, le photographe demeurant à distance respectueuse des sujets. Elles lui valent de nombreuses publications dans la presse internationale. L'une d'elles sera sélectionnée dans la célèbre exposition « The Family of Man », présentée au Museum of Modern Art (MoMA) de New York en 1955.

The beginnings of a photojournalist 1950-1954

Francesco Horvat was born in 1928 in Abbazia, Italy (current-day Opatija, Croatia), to Jewish parents from central Europe. In 1939, his mother was forced to seek refuge with her two children in Switzerland, where Francesco spent his adolescence during the war. After a brief period in Zürich, it was in Milan that he chose to become a photojournalist in 1950.

The illustrated press was experiencing a veritable renaissance at the time. From 1951 onwards, his work was published in the Italian and Swiss magazines *Epoca*, *Die Woche* and *Sie und Er*, under the name Franco Horvat, with features on working-class Italy. In the hope of joining the Magnum agency, he met Henri Cartier-Bresson, bought a Leica and embarked on a first formative journey to Pakistan. In Lahore, he captured scenes from the red-light district of Heera Mandi, and depicted opium and hashish smokers, along with impressive Muslim ceremonies. In India, between 1952 and 1954, he photographed poverty in Calcutta and was fascinated by the capturing of wild elephants. Finally, the Easter celebrations amongst the Samaritans of Jordan inspired a series published by *Life*.

Formally speaking, Horvat's photographs obeyed the conventions of photojournalism of the time, but his choice of themes highlights his early fascination with night scenes, the body and intimacy. Despite the sometimes harsh realities presented in his images, there is nevertheless a certain gentleness, with the photographer remaining at a respectful distance from the subjects. These images would earn him numerous publications in the international press. One of them was even selected for the famous "The Family of Man" exhibition at the Museum of Modern Art (MoMA) in New York in 1955.

5



4 *Combat de boxe entre enfants, Lambeth, Londres, Angleterre, Royaume-Uni, 1955*

5 *La City, Londres, Angleterre, Royaume-Uni, pour Réalités, Femina-Illustration, 1959*



6 *Paris au téléobjectif, bus, 1956*

7 *Paris au téléobjectif, circulation devant la gare Saint-Lazare, Paris, 1956*

8 *Le Sphinx, place Pigalle, Paris, 1956*



8

2

Reportages à Londres et pour *Réalités* 1954-1959

De retour d'Asie, le jeune photographe séjourne quelques mois à Londres, où les Anglais lui inspirent des images amusées, voire ironiques. Signant désormais Frank Horvat, il rejoint Paris fin 1955 et y noue des relations suivies avec le mensuel *Réalités* dont sont salariés Jean-Philippe Charbonnier et Édouard Boubat, lequel deviendra un grand ami.

Créée après-guerre sur le modèle du magazine américain *Fortune*, cette revue d'information illustrée est alors l'une des plus lues et les plus influentes en France. En 1956, elle commande à Frank Horvat une enquête sur le proxénétisme, qui le passionne et lui ouvre de nouvelles pistes de recherche. À distance ou dissimulé au volant de sa voiture, il explore de nuit et de jour les cafés de Pigalle, la rue Saint-Denis et les allées du bois de Boulogne, dans une sorte de long travelling qui n'est pas sans évoquer l'univers du film noir ou du roman policier. Une fois le sujet terminé, il fait faire ses tirages par Georges Fèvre, l'un des tireurs les plus réputés de Pictorial Service. Surnommé Picto, ce laboratoire rassemble autour de lui de nombreux auteurs français et étrangers indépendants ou membres des agences Rapho et Magnum.

Frank Horvat finira par intégrer cette dernière en 1960, après avoir réalisé plusieurs reportages politiques et sociaux pour *Réalités*, notamment sur Alger, Berlin, la banlieue de Paris, la Grande-Bretagne et - en compagnie de Jeanloup Sieff - les mineurs du Borinage, en Belgique.

Works in London and for *Réalités* 1954-1959

Upon his return from Asia, the young photographer spent time in London, where the English inspired a number of bemusing, ironic images. Now signing his work Frank Horvat, he moved to Paris around the end of 1955 and developed a close relationship with the monthly publication *Réalités*, for which Jean-Philippe Charbonnier and Édouard Boubat also worked. The latter would become a close friend.

Created after the war and modelled on the American magazine *Fortune*, this illustrated news magazine was one of the most read and most influential in France at that time. In 1956, the publication commissioned Frank Horvat to do a photographic story on pimping, a subject that intrigued him and opened up new avenues of research. Remaining at a distance or concealed behind the wheel of his car, he spent days and nights exploring the cafés of Pigalle, the rue Saint-Denis and

3

Paris de jour, Paris de nuit 1956-1959

In 1956, Frank Horvat épouse Maria Teresa Lorenzetti (Mate) et se fixe à Paris. Fasciné par la découverte de la ville de Charles Baudelaire et de Henri Cartier-Bresson, il décide d'expérimenter un nouveau téléobjectif sur le paysage urbain. Ses vues en hauteur, surplombant monuments et carrefours, entremêlent foule et véhicules. Il s'attarde aux jeux graphiques que dessinent les enseignes, le mobilier urbain, les toits, la typographie et le grain de l'image. Roméo Martinez, rédacteur en chef de la revue internationale

the pathways of the Bois de Boulogne, in a kind of long tracking shot reminiscent of the world of film noir or detective novels. Once he had finished his reportage, he had his images printed by Georges Fèvre, one of the most renowned print processors of the Pictorial Service Lab. Nicknamed Picto, this laboratory brought together many independent French and foreign photographers and/or members of the Rapho and Magnum agencies. Frank Horvat eventually joined the latter in 1960, after a number of political and social assignments for *Réalités* focusing on Algiers, Berlin, the Parisian suburbs, Great Britain and, in the company of Jeanloup Sieff, the miners of Borinage in Belgium.

Camera, consacre à ce travail un grand portfolio et une exposition à la Biennale de photographie de Venise. Cet essai, repris par d'autres magazines, lui vaut d'être exposé avec des auteurs comme Peter Keetman ou William Klein.

La même année, pour une commande d'un magazine américain sur le *Paris by night*, il réalise une magistrale série sur le cabaret Le Sphinx, où il parvient à s'immiscer dans les coulisses et à s'assurer la participation complice et amusée des strip-teaseuses. Par un renversement des rôles qu'il maîtrise brillamment, il érige les jeunes femmes en maîtres du spectacle et renvoie à leur solitude les spectateurs-voyeurs, devenus à leur insu les captifs de la scène. Ces sujets le conduisent à contribuer à la rubrique « Soirées de Paris » de la revue *Jours de France* en 1958, avec des images de Françoise Sagan, Coco Chanel ou du Lido, dans lesquelles le thème du voyeurisme est évoqué de façon récurrente.

Paris by day, Paris by night 1956-1959

In 1956, Frank Horvat married Maria Teresa Lorenzetti (Mate) and settled in Paris. Fascinated by his discovery of the city of Charles Baudelaire and Henri Cartier-Bresson, he experimented with a new telephoto lens, with the urban landscape as his subject, producing a series of views taken from above, overlooking



9



10



11

9 *Chapeau Givenchy, Paris, pour Jardin des Modes, 1958*

10 *Tan Arnold au Chien qui fume, Paris, pour Jardin des Modes, 1957*

11 *Deborah Dixon sur les marches de la piazza di Spagna, haute couture italienne, Rome, Italie, pour Harper's Bazaar, 1962*

monuments and intersections, featuring a mixture of crowds and cars. He paid special attention to the graphics of signs, signals and other urban fixtures, including rooftops, emphasizing the typography and grain of the image. Roméo Martinez, editor-in-chief of the international magazine *Camera*, devoted a large portfolio to this work, which was also presented at the Venice Biennale of Photography. This essay, published by other magazines, led his work to be exhibited alongside the photographs of Peter Keetman and William Klein, amongst others.

That same year, for a commission from an American magazine on the theme of "Paris by night," he produced a remarkable series on Le Sphinx cabaret, where he went behind the scenes and earned the trust and participation of the female strippers. Brilliantly reversing the roles, he portrayed the young women as the masters of the show and presented the voyeuristic spectators as unknowing captives of the stage, thus highlighting their solitude. This series allowed him to be published in the "Soirées de Paris" section of the *Jours de France* magazine in 1958, featuring images of Françoise Sagan, Coco Chanel and the Lido in which voyeurism is a recurring theme.

4

Photographe de mode 1957-1962

Par l'intermédiaire de William Klein, Frank Horvat rencontre en 1957 Jacques Moutin, le directeur artistique de *Jardin des Modes*, qui lui propose de transposer le style de ses séries parisiennes à la photographie de mode. Il accepte, à condition de travailler avec un appareil petit format, en lumière et décors naturels, comme en reportage. Les mannequins sont priées d'abandonner maquillage excessif et poses stéréotypées : une méthode de travail qui rompt avec les usages habituels de la mode. Durant deux ans, ses photographies paraissent dans presque tous les numéros de la revue, où il est rejoint par Helmut Newton et Jeanloup Sieff. La fraîcheur de ses images et le naturel de ses modèles fait sensation, et Frank Horvat devient le représentant d'un « style reportage » dans la mode, qu'il poursuit ensuite à *Jours de France* et *Elle*.

À l'étranger, Frank Horvat est rapidement perçu comme une étoile montante. Il quitte Magnum qui apprécie peu son mélange

des genres et travaille dès 1960 pour le *Vogue* anglais aux côtés de Norman Parkinson, Irving Penn et Brian Duffy, puis en 1962 pour *Harper's Bazaar*, la plus prestigieuse des revues de mode dont les photographes Richard Avedon ou Hiro sont des stars. Ses mises en scène deviennent sophistiquées et ses mannequins de plus en plus célèbres. Il choisit des personnalités fortes, hors normes ou atypiques. Tout à la fois portraits de femmes et images de mode, ses compositions font preuve d'une collaboration active entre le photographe et ses modèles, parmi lesquelles Nico, Anna Karina, Maggi Eckardt, Judy Dent, Simone d'Aillencourt, Benedetta Barzini, Deborah Dixon, Carol Lobravico, Vera Valdez, Iris Bianchi ou China Machado.

Fashion photographer 1957-1962

Thanks to William Klein, in 1957 Frank Horvat met Jacques Moutin, artistic director of *Jardin des Modes*, who suggested that he transfer the style of his urban Parisian series to fashion photography. He accepted, on the condition that he could work with a small-format camera, in natural light and settings, as he did for his reportage work. The models were asked to abandon excessive make-up and stereotypical fashion poses, a method that broke with the usual conventions. For a period of two years, his photographs appeared in almost every issue of the magazine, before he was joined by Helmut Newton and Jeanloup Sieff. The freshness of Horvat's images and the naturalness of his models caused a sensation, and he soon became the representative of the "reportage style" in the field of fashion, which he went on to develop at *Jours de France* and *Elle*.

Abroad, Frank Horvat was quickly seen as a rising star. He left Magnum, which did not appreciate his mixing of genres, and in 1960 worked for British *Vogue*, alongside Norman Parkinson, Irving Penn and Brian Duffy, and then in 1962 for *Harper's Bazaar*, the most prestigious fashion magazine featuring the work of celebrated photographers Richard Avedon and Hiro. The staging of his photographs gradually became more sophisticated and his models, increasingly famous. He chose strong, unusual or atypical personalities. Both portraits of women and fashion images, his compositions demonstrated an active collaboration between

the photographer and his models. Nico, Anna Karina, Maggi Eckardt, Judy Dent, Simone d'Aillencourt, Benedetta Barzini, Deborah Dixon, Carol Lobravico, Vera Valdez, Iris Bianchi and China Machado would all pose for him.

5

L'appel du large : le tour du monde d'un photographe 1962-1963

Malgré son succès, Frank Horvat ne se satisfait pas de son travail pour la mode. Celle-ci en soi ne l'intéresse pas et les desiderata des directeurs artistiques, rédacteurs et agences, lui sont pénibles. Il vit mal le dilemme entre reportage et mode qui a motivé son départ de Magnum et n'a pas abandonné l'idée de se confronter à la réalité du monde. Par ailleurs, une vie personnelle compliquée lui donne envie de reprendre le large. L'occasion va lui en être fournie par le magazine allemand *Revue*, avec une commande de reportage sur douze villes non européennes.

Durant près de huit mois, en un tour du monde aux tonalités hallucinées reliant Le Caire, Tel-Aviv, Calcutta, Sydney, Bangkok, Hong Kong, Tokyo, Los Angeles, New York, Caracas, Rio de Janeiro et Dakar, le photographe laisse libre cours à une inspiration intuitive et sensuelle, où les variations sur le thème de l'échange des regards composent une partition de plus en plus obsessionnelle. À son retour, il fait faire de grands tirages par Jules Steinmetz, qui deviendra son tireur attitré durant trente ans. Mais la presse de reportage est en pleine crise et *Revue* n'en publie qu'une petite partie. Ses tirages sommeilleront dans des boîtes et il ne travaillera quasiment plus pour la presse de reportage. Les tirages d'époque présentés ici sont donc largement inédits.

La solitude des corps, une mélodie mélancolique et une vision quelque peu désenchantée du monde font de cet essai photographique l'un des plus personnels de Frank Horvat.

The call of the great beyond: a world tour 1962-1963

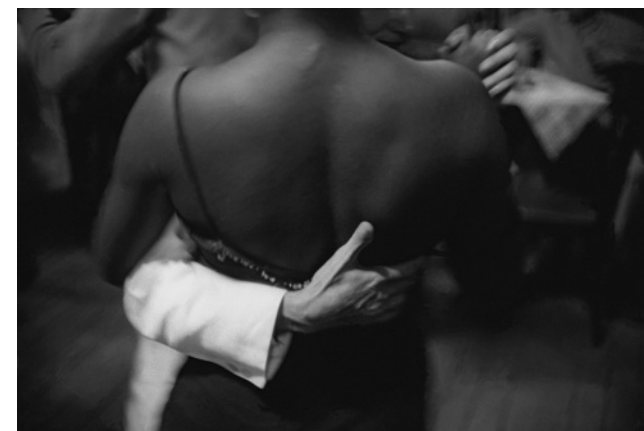
Despite his success, Frank Horvat was not satisfied with his fashion photography. Fashion itself did not interest him, and he frequently found the demands of artistic directors, editors and agencies trying. He struggled to reconcile reportage and fashion, which would lead to his departure from Magnum, and continued to harbour a desire to capture the reality of the world. A complicated personal life made him want to travel again. The opportunity to do so was provided by German magazine *Revue*, which gave him an assignment to photograph in twelve large non-European cities.

For almost eight months, during a world tour that had an almost hallucinatory feel, encompassing Cairo, Tel Aviv, Calcutta, Sydney, Bangkok, Hong Kong, Tokyo, Los Angeles, New York, Caracas, Rio de Janeiro and Dakar, the photographer gave free rein to an intuitive and sensual inspiration, where variations on the theme of the gaze became an obsessive element. Upon his return, he had large prints made up by Jules Steinmetz, his official printer for thirty years. However, the reporting press was then in the midst of a crisis and *Revue* published only a small selection of his work. His prints would remain in boxes and he worked less and less in photojournalism. Most of the vintage prints exhibited here are thus unpublished.

The loneliness of the bodies, the melancholic tone and rather disenchanting vision of the world make this photographic essay one of Frank Horvat's most personal.



12



13



14

12 Rio de Janeiro, Brésil, 1963

13 Couple dansant dans une gafeira (bal populaire), Rio de Janeiro, Brésil, 1963

14 Grand magasin, Tokyo, Japon, 1963

Catalogue de l'exposition



Frank Horvat. 50-65

Textes de, Susanna Brown,
Virginie Chardin
et Fiammetta Horvat,
édition bilingue, 45€

ACCÈS

1, place de la Concorde,
jardin des Tuileries, Paris 1^{er}
Ouvert tous les jours
sauf le lundi

PASS IMAGE

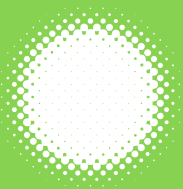
Abonnez-vous et profitez
d'un accès libre à toutes
les expositions, ainsi que
d'avantages exclusifs

RENDEZ-VOUS ET VISITES

Sur présentation du billet
d'entrée aux expositions ou
du Pass Image, dans la limite
des places disponibles

VISITES DE GROUPE

Sur réservation :
serviceeducatif
@jeudepaume.org



Retrouvez en ligne
toute la programmation
autour de l'exposition



#ExpoHorvat
jeudepaume.org

Activités autour de l'exposition

MERCREDIS · 12 H 30
ET VENDREDIS · 17 H
(sauf du 1^{er} au 18 août)

LES RENDEZ-VOUS DU JEU DE PAUME

Visite de l'exposition par une conférencière

SAMEDI 24 JUIN · 15 H

TABLE RONDE

Corps et photographie de mode.

Des icônes de Frank Horvat aux idoles d'Instagram

Avec Virginie Chardin, Alice Audrezet, Sarah Banon,
Charlotte Flossaut, Patricia Lefebvre Milon,
David Luraschi, Alexandre Samson, Clara Sozzani et
d'autres spécialistes des domaines de la photographie
et de la mode

Voir le détail du programme en ligne

En partenariat avec l'association des diplômés
de l'Institut français de la mode

MARDI 27 JUIN · 18 H

Par Virginie Chardin, commissaire de l'exposition,
en présence de Fiammetta Horvat, fille de Frank Horvat

MARDIS 25 JUILLET
ET 29 AOÛT · 18 H

Par Claire Boucharlat, conférencière
Entrée gratuite pour les étudiants
et les moins de 25 ans inclus

Ping-Pong, le programme enfants et familles

SAMEDIS · 15 H

VISITES EN FAMILLE

Rendez-vous avec les images

Les participants découvrent l'exposition
au travers de temps d'observation, d'échanges
et d'activités à partager face aux œuvres.

Détail du programme, tarifs et réservations en ligne
En famille, à partir de 3 ans

COMMISSAIRE : Virginie Chardin

Cette exposition a été conçue et organisée par Le Jeu de Paume,
en collaboration avec le Studio Frank Horvat.

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a., association
française de développement des centres d'art contemporain.

COUVERTURE : Place de la Concorde, Paris,
pour Jardin des Modes, 1958

POUR TOUTES LES PHOTOGRAPHIES :
© Studio Frank Horvat, Boulogne-Billancourt

TEXTES : Virginie Chardin
ÉDITION : Marine Morin
TRADUCTION ANGLAISE : Emma Lingwood
RELECTURE ANGLAISE : Bernard Wooding
GRAPHISME : Sara Campo
MAQUETTE : Clara Bonura

© Jeu de Paume, Paris, 2023

Soutenu par



En partenariat avec



Médias associés

